**Zeitschrift:** Rapport annuel / Musée National Suisse

**Herausgeber:** Musée National Suisse

**Band:** 22 (1913)

**Rubrik:** Achats

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.09.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# Achats.

### Objets préhistoriques. — Age du fer.

Contenu de trois tombes: urnes de terre cuite et objets de bronze, de l'époque de Hallstatt, trouvés à Grüningen (Zurich). — Divers objets, surtout des vases en terre cuite de la même époque, provenant de la Suisse orientale. — Deux bracelets et deux fibules de bronze trouvés dans un tombeau à Brigue (Valais), époque de La Tène — (voir le chapitre „fouilles").

### Commencement du moyen-âge, jusqu'à l'an 1000 environ.

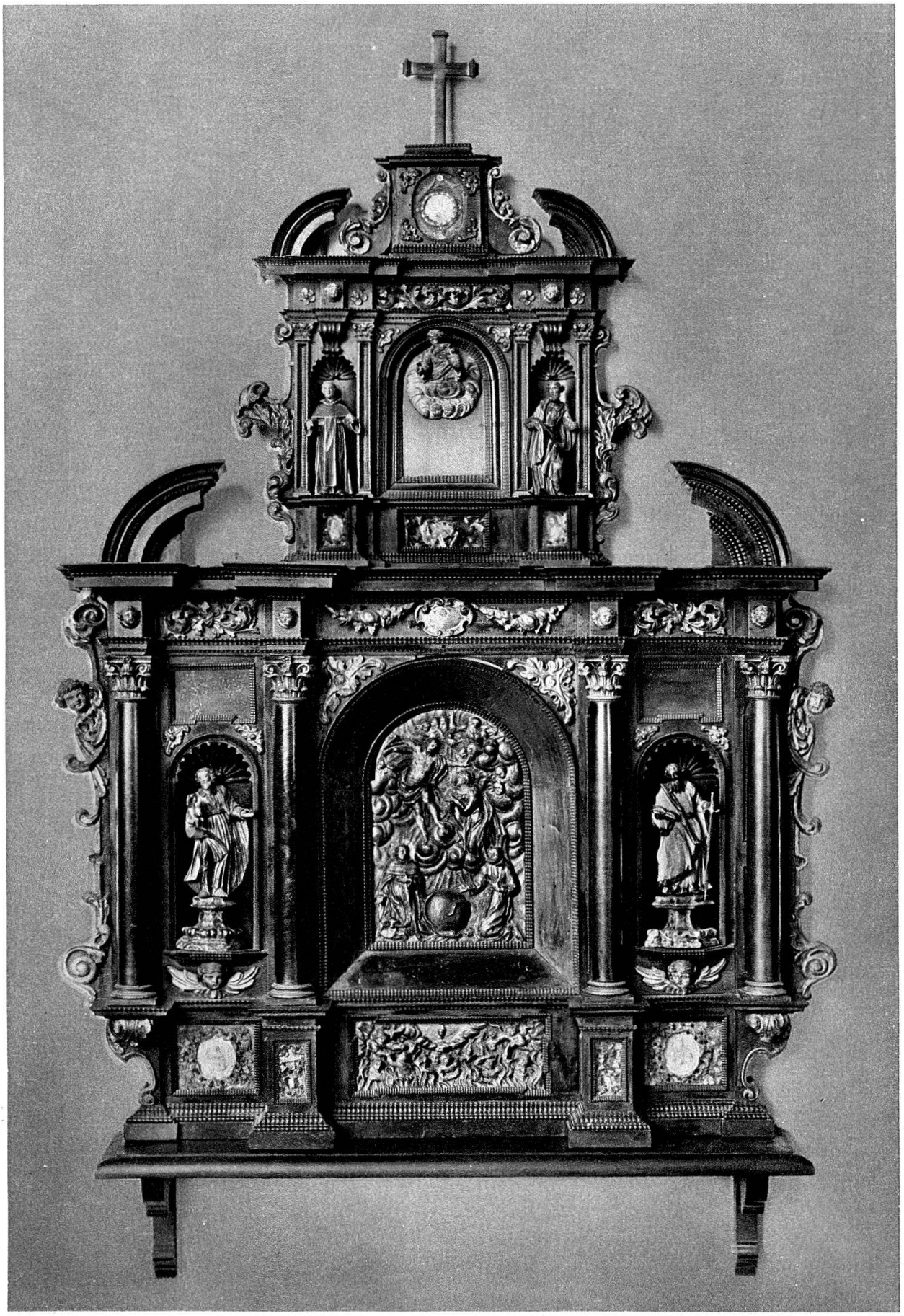
Contenu de neuf tombes alamaniques de la nécropole de Kaiseraugst (Argovie) des IVe au Ve siècles. — Hache d'armes de la Suisse occidentale, VIIIe siècle.

### Moyen-âge, jusque vers l'an 1300.

Statue de bois d'un saint évêque, sans peinture, de St-Luc (Valais), fin du XIIIe siècle.

### XIVe siècle.

Statue de bois, crucifix avec traces de peinture, (la croix manque) de Mage (Valais). — Quatre vitraux, fragments de grands vitraux d'église, avec représentations d'une tête d'apôtre, du buste de Barraba, du prophète Daniel, et d'un pélican qui nourrit ses petits, de l'église du couvent de Hauterive (Fribourg) vers 1320 — vitrail rond en grisaille, représentant un centaure cuirassé, provenant soi-disant de l'église du couvent de Königsfelden — brique de St-Urban avec animaux chimériques et inscription: GOT*GECHUOF*AN*MENCHEN*RAT*TIRE*UOGEL*VISCH *IN*MENCHEN*WAT*, du canton de Lucerne. — Poignard avec pommeau à anneau, pour le suspendre, large soie pour la poignée et lame droite à deux tranchants.



Autel de la Renaissance provenant des anciens bains
de Augstholz près Hochdorf (canton de Lucerne)

Planche IV

## XVe siècle.

Statue de pierre de la madone avec l'enfant Jésus, et peinture originale — cruche en terre avec deux anses de Leuggern (Argovie) — vitrail avec les armes des familles alliées Fulach-Im Thurn, de Schaffhouse — vitrail à quatre lobes avec armoirie inconnue, provenant soi-disant de l'église du couvent de Hauterive (Fribourg) — vitrail aux armes Göldlin de Zurich, de la „Wasserhaus“ à Rohr (Zurich) — vitrail rond aux armes de l'Etat de Glaris, avec encadrement à figures — vitrail aux armes du dernier abbé de Rüti, Marcus Wiler (1477—1503), de l'église du couvent de Ruti — deux vitraux, l'un aux armes de l'Etat de Zurich et l'autre aux armes de l'Etat de Soleure, vers 1500 (voir planche I) — deux vitraux, l'un aux armes de la famille Hösch de Zurich, et l'autre aux armes de la famille de Sulz, vers 1500 (voir planche II) — deux chandeliers en fer forgé ayant la forme d'une croix, du Tessin — épée avec pommeau à disque épais, trouvée dans le lac de Neuchâtel, près de Grandson — épée avec cannelures sur la lame, provenant du lac de Hallwil (Argovie) — carreau d'arbalète — 25 pointes de carreaux d'arbalète à trois et quatre pans, provenant surtout de la Suisse occidentale — carreau d'arbalète à tranchant, employé pour la chasse aux oiseaux.

## XVIe siècle.

Crucifix en bois avec peinture antique de Boswil (Argovie) — cassette en bois avec restes de peinture représentant Ste-Ursule, de Wil (St-Gall) — moule de gâteau en bois aux armes du couvent de Munsterlingen, ayant appartenu à l'abbesse Magd. Peter 1563 — deux tuiles jaunes de 1540/41, de Wiedikon (Zurich) — vitrail à figures représentant Ste-Anne avec la vierge et l'enfant Jésus — vitrail aux armes des familles alliées Schultheiss unter dem Schopf à Zurich et Trullerei, de la chapelle mortuaire de Rapperswil — partie supérieure d'un vitrail avec cupidons se luttant — deux vitraux aux armes des familles Hurus (voir planche III) et Flaar de Constance, de 1521, provenant de l'hôtel de la corporation „Klee“ à Stein s/Rhin — vitrail aux armes de l'Etat de Zurich, de 1523, provenant de l'église du couvent de Muottathal (Schwyz) — vitrail représentant Aristote et Phyllis, 1527 —

vitrail de la corporation des barbiers et baigneurs „zum schwarzen Garten“ à Zurich, de 1534 — vitrail aux armes de la corporation des forgerons à Zurich, de 1505 environ — fer à gaufres aux armes des familles alliées de Gaisberg-Breitenlandenberg, 1532, de Romanshorn — serrure avec ciselures et heurtoir en forme d'anneau, du canton de St-Gall — glaive de bourreau avec inscription sur la lame et fourreau contenant aussi un couteau, d'Oensingen (Soleure) — fer de longue lance, avec douille ayant la forme d'une vis — hache d'arme de Lucerne, avec pointe et crochet à quatre pans, de Lindencham (Zoug) — bandage d'arbalète à crémaillère, ciselé et gravé, de Lucerne.

## XVIIe siècle.

Petit autel renaissance, richement sculpté, avec la représentation de l'ascension du Christ, au milieu, et de divers saints sur les côtés, provenant des anciens bains d'Augstholz près de Hochdorf (Lucerne) (voir planche IV) — sculpture représentant le martyr de St-Laurent, du couvent de femmes de Grimmenstein près de Walzenhausen (Appenzell) — deux statues en bois, du frère Nicolas de Flue, et du frère Conrad Scheuber, de la maison Lussihaus à Wolfenschiessen (Unterwald) (voir planche V) — chèvre de fontaine en chêne, d'un puits, richement sculpté, provenant du district de Ruswyl (Lucerne) — moule en bois avec la représentation de la naissance du Christ, de Romanshorn (Thurgovie) — aune avec sculptures du canton de Lucerne 1685 — soutien en pierre d'une fenêtre en saillie, figure grotesque avec restes de l'ancienne peinture, d'une maison de St-Gall — pied de poële en grès, sous forme de lion assis, portant une armoirie muette, (Argovie) — poële de Winterthur, de carreaux verts en relief, et angles en couleurs, représentant les quatre saisons avec siège — poële à carreaux verts en relief, avec siège et paroi, et dates 1668 et 1690, provenant de la maison „zur alten Sust“ à Meilen (Zurich) — deux carreaux de poële blancs, avec devises peintes en noir, de Turbenthal (Zurich) — tuile avec figure d'homme gravée, 1653, de Wiedikon (Zurich) — ceinture de dame, comme chaîne, avec des ornements de filigrane argent doré provenant de l'Oberland zurichois — service, couteau et fourchette à

manches d'argent, la cuiller avec apôtre en vermeil, travail de l'orfèvre zurichois, Hans Konrad Boller de Mettmenstetten — cloche pour la messe, demi-sphère en laiton, ajourée, des Grisons — serrure ajourée en partie et gravée du canton de St-Gall — serrure en tôle de fer, ajourée et gravée, de Zurich — cadenas, verrou, trois heurtoirs, ces derniers ciselés, repoussés et gravés en partie; poignée de porte, avec plaque de support repoussée et gravée, poignée de porte, avec plaque de support ajourée et gravée, deux patères pour arrosoirs, ciselés et ajourés en partie, chandelier tourné, tous ces objets en fer forgé du canton de St-Gall — sabre avec corbeille de fer grossièrement ciselée, et lame à un seul tranchant recourbée — sabre à pommeau en forme de tête de lion en laiton, poignée gravée et corbeille de fer — épée à poignée de fer et lame droite à deux tranchants, avec marque de l'armurier — épée avec poignée à corbeille en laiton, pommeau à forme de tête de lion et lame droite non aiguisée pour exercices — couteau avec manche de bois et garniture de laiton, lame droite à un tranchant — lance de drapeau en fer en forme de losange — fer d'esponton, arme de sous-officier ayant la forme d'une guisarme, avec décor en lignes frappées — fusil à percussion, transformé d'un fusil à silex, canon ciselé en partie et damasquiné, avec marque de l'armurier, platine gravée, travail italien, crosse du XIXe siècle.

## XVIIIe siècle.

Une paire de candélabres d'église pour processions, en bois richement sculpté et doré, de style baroque tardif, et deux candélabres de même genre en style rococo, provenant tous de Semione au Tessin (voir planche VII) — bahut en noyer et sapin, avec sculptures à fond levé, armoirie et date 1710, d'Oberägeri (Zoug) — planche gravée pour imprimer des tissus (Valais) — aune de bois avec sculptures et inscription: „VRENA NEVWESCHWANDER“, 1783, du canton de Lucerne — fontaine de faïence, avec décors d'une petite tête de lion, provenant du fond de la vallée de Wäggi (Schwyz) — deux gourdes en faïence des Grisons, l'une avec glasure brune marbrée, l'autre avec glasure blanche jaunâtre — cruche de terre cuite vernie en partie, d'Aarau — une

paire de chaînettes en argent avec pendeloque, dorées en partie, d'une parure de costume rustique de Rafzerfeld (Zurich) — porte-cuiller, passoire à sucre et une douzaine de cuillers à café, le tout en argent, de Zurich — hausse-col en laiton doré, avec armoirie inconnue gravée — roulette à impression d'un relieur avec les armes d'Uri, de Schwyz, d'Unterwald et de Lucerne — deux roulettes de même genre pour bordures — lampe en laiton, avec ustensiles de nettoyage, de Bremgarten — boîte en étain pour épices, avec marque et contrôle de Zoug — deux serrures, six heurtoirs et quatre poignées de portes, ciselées, ajourées et gravées en partie, trois patères pour fontaines, enseigne de forgeron, le tout du canton de St-Gall — sabre avec poignée à corbeille de fer et lame à un tranchant recourbée et fourreau — deux sabres d'infanterie bernoise, avec poignées de laiton simples, lames à un tranchant recourbées et ours gravé, fourreaux et bandoulières — sabre d'un régiment suisse au service de Savoie, avec poignée de laiton, lame presque droite à un tranchant avec l'inscription: „VIVE LE ROY DE SARDAIGNE“ et fourreau — sabre comme le précédent avec trophées gravés sur la lame — huit sabres d'infanterie de Zurich, avec poignées de laiton, lames recourbées à un tranchant avec gravure et inscription: „Für Gott und das Vaterland“, fourreaux et bandoulières — sabre avec simple poignée de fer et lame recourbée à un tranchant de 1779 — deux sabres d'infanterie bernoise avec poignées à corbeilles en laiton, sur lames recourbées à un tranchant, un ours en marche gravé, et fourreau — sabre du 6e régiment suisse au service de France, à poignée de fer à corbeille, lame recourbée à un tranchant avec l'inscription: REGT. Suisse DE JENNER, 1751/62 — sabre de sous-officier au service de France, avec poignée à corbeille en laiton, garde à coquille, lame recourbée à un tranchant — sabre avec poignée à corbeille en laiton, lame recourbée à un tranchant — sabre à poignée en laiton, gravée et ciselée, lame droite à deux tranchants, gravé — deux sabres d'officier d'infanterie zurichois à lames droites, avec poignées en laiton, l'une argentée et l'autre dorée — sabre avec poignée en laiton, lame droite à deux tranchants et fourreau — lame de sabre droite à trois pans, gravée — deux épées-baïonnettes d'infanterie zurichoise, avec lames droites à un tranchant — quatre baïonnettes à trois pans — trois épées-baïonnettes, l'une

avec fourreau — fusil à silex de l'infanterie genevoise avec l'estampille de l'arsenal de Genève, et baïonnette à trois pans — fusil à silex de l'infanterie bernoise avec estampille de l'arsenal de Berne — fusil de chasse à silex, canon rayé, crosse sculptée en partie, avec marque d'armurier espagnol — pistolet à silex, avec platine gravée, crosse sculptée en partie et avec garniture de fer ciselée — pistolet de poche à canon rayé, et crosse avec garniture de laiton repoussé de 1731 — une paire de pistolets de poche avec platines gravées en partie — poire à amorce triangulaire décorée, de laiton repoussé — boîte à amorce en forme de disque, en corne, avec garnitures de laiton — costume d'homme d'Unterwald — jupon de soie blanche brodée en couleurs, du Seehof à Meilen — corsage en indienne avec broderie de soie, du canton d'Appenzell — plastron de dame de l'Engadine — bande avec broderie de soie pour emmailloter un bébé; de l'Engadine — rideau de lit richement brodé au filet, provenant de Sent (Grisons) — petit portrait à l'huile d'une dame en costume de Zoug — aquarelle représentant des manœuvres des troupes de Schaffhouse près de Buchthalen, peinte par Elias Nüsle de Schaffhouse, 1762 — sortie de service de Peter Jos. Imbach de Sursee, 1741, délivré par le capitaine Ludwig Pfyffer, zum Wyher, du régiment des gardes suisses au service de France.

## XIXe siècle.

Petite table de toilette, Louis XVI, de Wipkingen (Zurich) — meubles de poupées en bois peint, comprenant commode, bahut, berceau, table et chaise, du Toggenbourg — chandelier de bois du canton d'Appenzell — rabot sculpté „Hans Roth 1828“ de Zurich — coupe de Sainte-Cêne en bois, de Schwellbrunn (Appenzell) — romaine avec fléau de bois, 1829, de Zurich — horloge avec mouvement en bois, et cabinet peint, du Toggenbourg — hautbois en buis, de Fribourg — collection de poterie de Berneck (canton de St-Gall) comprenant: deux fontaines avec décors de couleurs, soupière, deux plats, l'un avec devise, de 1841, deux cafetières et pot à lait — tasse à café en faïence de Matzendorf, peinte en couleurs avec devise — canette en faïence des Grisons, blanche avec peinture bleue — vase à fleurs en faïence blanche,

de Zurich — figure en terre cuite d'un joueur de cor, de St-Gall — carreau de poële brun avec décor de couleurs, de Fleurier (Neuchâtel) — flacon à liqueur en verre vert, avec peinture émaillée 1804, de Bettenhausen (Argovie) — six hausse-cols d'ordonnance fédérale, en laiton argenté et cuivre doré — quatre hausse-cols avec armoiries de cantons, argentés ou dorés — 37 pièces: plaques de shakos, rosettes, et insignes pour shakos des divers corps de troupes fédérales et cantonales — trois hausse-cols et une plaque de shako en cuivre doré d'officiers de la 1re république française et du 1er empire — neuf plaques de shakos des régiments suisses au service de Savoie et de Naples — deux médailles décernées par le pape Pie IX, 1861 — médaille autrichienne pour la campagne de 1813/14 — sceau de la commission de recrutement du canton de Zurich — channe en étain avec fermeture à vis, contrôlée à Zurich, et marque du fondeur Manz, 1805, de Bremgarten — channe avec armoirie inconnue et contrôle de Frauenfeld, provenant de Wil (St-Gall) — sabre d'un officier d'infanterie du Tessin, à poignée de laiton avec ornements en relief et lame très recourbée — sabre avec hussard gravé sur la lame recourbée, et poignée d'un sabre d'infanterie zurichoise du XVIIIe siècle — deux sabres d'infanterie genevoise, avec poignées de laiton simples, pommeaux à tête d'aigle, lames à un tranchant recourbées et fourreaux — sabre d'un sous-officier d'artillerie avec lame bleuie, et gravures dorées — trois sabres d'infanterie genevoise avec poignées de cuivre simples, pommeaux à têtes d'aigles, lames recourbées à un seul tranchant, avec armes de Genève et fourreaux — deux semblables dont l'un avec bandoulière — sabre d'un sous-officier d'infanterie avec poignée de laiton gravée, pommeau à tête de lion, lame très recourbée bleuie, avec gravure dorée — sabre d'un officier d'artillerie avec poignée de laiton doré, et fourreau avec garnitures de laiton doré — couteau de chasse, arme d'un chasseur grison, avec poignée de laiton gravée et ciselée, ceinturon et baïonnette — trois sabres de chasseurs avec poignées de corne garnies de laiton, dont deux avec fourreaux, bandoulières et baïonnettes — deux sabres de matelots avec poignées de laiton gravées, sur la garde un ancre — sabre d'un artilleur genevois avec poignée, dragonne et fourreau — sabre d'un sous-officier d'infanterie genevoise avec poignée de laiton, dragonne et fourreau

-- sabre d'un sous-officier d'artillerie avec simple poignée de laiton, lame bleuie avec gravure dorée et fourreau — sabre d'infanterie genevoise avec simple poignée de laiton et inscription: „Pour Dieu et la patrie, François Louis Marmillod à Genève“ — épée avec poignée de laiton gravée, ciselée et dorée, lame à trois pans bleuie avec gravure dorée et fourreau — épée d'un officier du génie avec poignée de laiton gravée, ciselée et dorée, lame droite étroite à deux tranchants — épée d'officier suisse avec poignée de laiton, gravée avec la croix suisse, ciselée et dorée, et fourreau d'acier — deux épées d'ordonnance impériale française avec poignées gravées, ciselées et dorées en partie, faites à Klingenthal, plus un fourreau — épée d'un officier de chasseurs avec poignée de laiton gravée, ciselée et dorée, et la dédicace: „les chasseurs de la compagnie Cramer, à leur capitaine, l'an 1808“ — lame bleuie avec gravures dorées, fourreau avec garnitures de laiton doré — épée-baïonnette avec lame droite à un tranchant et fourreau — fusil d'infanterie, du modèle français de 1777, en Suisse de 1817/42 avec l'estampille de l'arsenal de Genève; sur la crosse un médaillon en argent aux armes de Genève avec l'inscription: „Prix du gouvernement 8 Nbre 1821“ et baïonnette à trois pans — fusil à percussion de chasseur, modèle suisse de 1856/61, fabriqué par A. Francotte à Liège, et baïonnette à quatre pans — pistolet à percussion, canon rayé en ruban damas et platine gravée — révolver, système américain Colt, modèle de 1835/45 — giberne d'un sous-officier de grenadiers, orné d'une bombe en laiton doré — giberne d'un fusilier — bourse à grenaille de chasseur — mesure à poudre en fer — applique de laiton pour canon avec échelle d'élévation et de dérivation — gourde en tôle d'un grenadier, avec bombe peinte — deux habits d'uniformes de lieutenants vétérinaires, avec brides de 1850/60, de Morat — costumes complets de jeune fille et de femme de Unterhallau (Schaffhouse) — costume de deuil complet d'une Appenzelloise — robe de dame en batiste blanche avec broderie à la main, d'Appenzell — chemise d'homme d'Unterwald — corsage d'Unterwald — deux noeuds de tabliers en soie du canton de Fribourg — fichu de soie de la Suisse orientale — tablier et corsage de St-Gall — jupe, corsage et jaquette, forme empire, bonnet en damas de soie et fichu d'Appenzell — flèche de quenouille en corne, de Sent

(Grisons) — deux portraits à l'huile, bustes d'un homme et d'une femme dans le costume de l'Entlibuch (Lucerne) — deux portraits semblables de personnes plus jeunes — bustes d'un couple dans le costume lucernois avec armoirie inconnue.

Une grande partie de notre crédit annuel a été absorbé par l'achat de la collection de vitraux de feu le professeur Dr J. R. Rahn, qui nous a été cédée par disposition testamentaire pour les deux tiers du prix d'estimation.

Monsieur le professeur Rahn est le premier savant suisse qui ait compris l'importance des vitraux pour l'histoire des arts chez nous. Il a publié à ce sujet un premier mémoire dans l'Indicateur des antiquités suisses (1869, pages 50 et suiv. et 63 et suiv.) dans lequel il étudiait les collections de vitraux de la maison de ville de Stein s/Rh., et de la maison de commune de Stammheim. Il note fort justement que ce ne sont pas les grands vitraux, mais les créations plus modestes, œuvres de simples artisans, qui occupent et conserveront en Suisse une place importante dans l'histoire des arts, car ce genre de vitraux a été créé chez nous.

Il annonçait en même temps son intention de vouer son attention à ces œuvres d'art, et se proposait de dresser un inventaire aussi complet que possible des vitraux qui existent encore, en commençant par ceux qui se trouvaient à proximité. Il trouvait même nécessaire de se justifier de faire rentrer dans le cercle de ses études d'art, ces œuvres qui alors n'attiraient guère l'attention, en faisant remarquer que ses notes seraient peut-être bientôt les seuls documents qui pourraient donner des renseignements sur cette branche de notre industrie nationale. Au cours des années il a publié plusieurs articles importants sur ce sujet, mais il n'est pas parvenu pendant sa vie si remplie à faire le travail scientifique qu'il se proposait. Il s'occupa cependant de rassembler une collection de vitraux, la plupart typiques et d'une qualité remarquable; c'est ainsi que ces œuvres furent conservés dans le pays. Ces vitraux donnent mieux que toute autre collection particulière, une image exacte du développement de la peinture sur verre en Suisse, depuis le moyen-âge jusqu'au déclin de cet art.

Le professeur Rahn fut empêché par les circonstances de dresser un inventaire des vitraux suisses, et d'étudier le dévelop-

Statues en bois peint de Nicolas de Flue
et de Scheuber de Wolfenschiessen

Planche V

pement de cet art; mais cette idée était tombée dans un sol favorable, et le Musée national s'est donné pour tâche de photographier tous les vitraux qui existent encore en Suisse, tant dans les collections publiques que chez les particuliers, et de constituer ainsi des archives de l'art du peintre-verrier en Suisse; elles pourront servir plus tard de base à un travail scientifique.

Le Musée a aussi réussi de son côté à acquérir un grand nombre de vitraux, il possède aujourd'hui une collection qui donne déjà une image satisfaisante, quoique encore incomplète, du développement de cet art en Suisse. Dans ces circonstances, on comprendra que le Musée national ait consenti à consacrer la plus grande partie de ses ressources de l'année, et une partie de celles de l'année prochaine à l'acquisition de la collection Rahn. Comme le paiement de ces vitraux est réparti sur deux exercices, nous n'indiquons dans les achats que ceux qui ont pu être payés cette année, cependant nous donnerons dès à présent un court aperçu sur toute la collection.

Il n'existe encore en Suisse que peu de vitraux du moyen-âge; ils sont pour la plupart conservés dans leur emplacement original et ont grandes chances d'y rester. C'est la raison pour laquelle le Musée national n'a pas pu jusqu'ici acquérir de ces plus anciens vitraux, comme cela aurait été désirable dans l'intérêt de ses propres collections. Les quatre fragments de grands vitraux provenant de l'église de Hauterive (Fribourg), de la collection Rahn, étaient donc les bienvenus. En 1848, ces grands vitraux avaient été enlevés de l'église, et en 1856 restaurés sans intelligence pour être placés dans une des fenêtres du chœur de l'église de St-Nicolas à Fribourg. Lors de cette restauration, plusieurs fragments tombèrent entre les mains d'antiquaires et passèrent à l'étranger. Une tête d'apôtre, les bustes du prophète Daniel et de l'apôtre Barnabas, et un pélican furent acquis par le professeur Rahn et sont ainsi conservés au pays. D'après les pièces d'archives, ces vitraux doivent dater de l'an 1322 environ, ce qui augmente leur valeur. Un fragment de grisaille avec un centaure cuirassé encadré dans quatre lobes, du milieu du XIVe siècle, doit provenir de l'église de Königsfelden et présente un intérêt particulier, parce que c'est le seul échantillon que nous possédions de cette technique fort goûtée au moyen-âge.

— Les vitraux ronds, avec figures et armoiries encadrées dans quatre lobes, étaient en vogue, surtout en Allemagne, vers l'an 1500. Ils sont représentés par deux vitraux typiques. Ce genre de vitraux n'a jamais pu s'acclimater en Suisse, aussi n'a-t-il pas pour nous la même importance que celui qui est représenté par deux vitraux à armoiries, l'un, un vitrail médaillon aux armes des familles de Fulach et Im Thurm à Schaffhouse, de l'an 1470 environ, et l'autre des Göldlin, provenant de la Wasserhaus à Rohr (Zurich), ce sont d'excellents modèles de la peinture héraldique en Suisse du milieu du XVe siècle. — Les vitraux d'Etat sont représentés par deux pièces remarquables (voir planche I) peintes par Lucas Zeiner à Zurich, ils ont été donnés par Zurich et Soleure à l'hôtel de ville de Baden, où se réunissaient les assemblées qui délibéraient au sujet des intérêts communs des confédérés. Ce don fut fait à la demande de Baden; autres états intéressés donnèrent aussi des vitraux avec leurs armoiries. — Deux autres vitraux dont les armoiries sont supportées par des femmes en costume de 1500 environ, sont d'une valeur artistique égale, l'un est aux armes des Hösch de Zurich, l'autre aux armes du comte de Sulz (voir planche II), famille notable du sud de l'Allemagne qui avait aussi des domaines dans la Suisse orientale. Ils sont probablement de la même époque que les deux vitraux d'Etat ci-dessus mentionnés. — Deux autres vitraux de 1521 leur sont inférieurs comme valeur artistique; ils proviennent de l'hôtel de la corporation „zum Klee“ à Stein s/Rhin, et portent les armes des familles Hurus (voir planche III) et Flaar de Constance, supportées aussi par de nobles dames. — Un vitrail de l'Etat de Zurich, de 1523, provenant de l'église du couvent de Muotathal et un autre de 1530 des baillages de l'Etat de Berne, sont probablement du peintre-verrier zurichois Hans Funk qui habitait Berne et y était en vogue. — Deux autres vitraux aux armes de Zurich ont une valeur historique, l'un de 1534 représente une consultation médicale, et appartenait autrefois à la corporation des barbiers et baigneurs „zum schwarzen Garten“; l'autre date de 1530 environ; c'est l'une des plus anciennes représentations de Tell tirant la pomme sur la tête de son fils; ce vitrail est aux armes du célèbre imprimeur Christophe Froschauer, originaire de Neuburg près de Oettingen en Bavière, qui était venu s'établir à Zurich et y reçut

le droit de bourgeoisie en 1519. — Un autre vitrail est tout aussi intéressant au point de vue de l'histoire de la ville de Zurich; il représente un porte-bannière de la corporation des forgerons, entouré des armoiries des autres corporations; c'est peut-être le vitrail de corporation le plus ancien existant aujourd'hui. — Deux autres vitraux sont connus par les publications du professeur Rahn, l'un est aux armes de l'abbé David de Winkelsheim de St-Georges, à Stein s/Rhin (1499—1520); sa composition est une copie d'une bannière d'église, avec encadrement provenant probablement de la gravure sur bois d'un titre de livre; l'autre vitrail, daté de 1527, représente Aristote et Phyllis, avec encadrement d'après un dessin de Daniel Hopfer. — La collection renferme en outre un certain nombre de fragments de vitraux du XVIe siècle; les uns ont un intérêt historique, tel le fragment avec les armes du dernier abbé de Ruti, Marcus Wiler (1477—1503), les autres un intérêt artistique, ainsi le haut d'un vitrail de 1520 environ, qui représente un sauvage et un amour à cheval, d'après une gravure sur bois de Hans Schäuffelin. — Un vitrail aux armes de Michel Meyer de Winterthur, provenant de la maison de commune de Unterstammheim et portant la date de 1550, est l'un des plus anciens vitraux rustiques connus. — Deux vitraux avec armoiries, l'un de Pierre Mutarda et l'autre de Pierre Wallier, de 1554, nous montrent l'art de la peinture sur verre à son apogée dans la partie allemande de la Suisse occidentale, et nous permettent une comparaison avec les maîtres de cet art de l'école de Zurich, tels que Karl von Egeri, Ulrich Ban et Nicolas Bluntschi. — La seconde moitié du XVIe et le XVIIe siècle sont représentés par une série de vitraux de Zurich et de Zoug, qui n'ont pas la même valeur artistique que les précédents; comme ils ne combleraient pas de lacune dans nos collections, nous les avons mis de côté, pour les céder à des Musées suisses et à des particuliers, qui auront ainsi l'occasion de se procurer à prix raisonnables de bons vitraux anciens. — Le XVIIIe siècle est enfin représenté par un certain nombre de médaillons à armoiries en grisaille, de la Suisse orientale, et par quelques-uns de ces tableaux en verre taillé, si en vogue surtout pendant la seconde moitié du XVIIIe siècle.

Nous ne pouvons naturellement pas donner ici des détails sur la valeur historique et artistique des 53 vitraux de cette collection.

Outre les vitraux du professeur Rahn, le Musée national a pu acquérir un vitrail aux armes des familles Schultheiss unter dem Schopf, de Zurich, et Trullerey, de 1520 environ. Il provient de Rapperswil et représente un jeune et charmant chasseur avec une paire de braques.

Nos collections d'art religieux se sont enrichies d'une statue en bois représentant un évêque assis, provenant de St-Luc (Valais), elle date encore de la fin du XIIIe siècle et complète ainsi notre petite collection de sculptures de cette époque; comme les œuvres valaisannes aussi anciennes, elle est d'un travail assez fruste. — Nous avons encore acquis un crucifix de la même époque du Valais, et un autre de Boswil (Argovie) du XVIe siècle d'un travail plus soigné, l'un et l'autre sont les bien-venus pour le développement de nos séries iconographiques du Christ. — Nous avons été heureux de pouvoir acquérir une sculpture de la madone en pierre peinte, car ce genre d'œuvres artistiques est rare dans notre pays et c'est la seule que nous possédons. Dans le rapport annuel de 1900 (page 38), il est fait mention de deux portraits, l'un d'un sieur de Fleckenstein dans un costume espagnol extraordinairement riche, et l'autre de son épouse aussi richement habillée. Le premier représente un homme encore jeune, et à côté des grandes armoiries de cette famille aristocratique de Lucerne, il y a la simple inscription: „Aetatis suae 46, 1623". Jusqu'ici, on n'a pas pu identifier avec certitude ces deux personnages, mais on sait que ces tableaux proviennent des anciens bains sulfureux de Augstholz, sur la route de Hohenrain à Lieli. Nous avons acquis un charmant petit autel renaissance (voir planche IV) du corridor de ces bains qui se trouvait dans une niche, ayant la forme d'une petite chapelle. D'après la tradition, c'est le couple ci-dessus qui aurait donné cet autel aux bains d'Augstholz, et il n'y a pas lieu d'en douter, car les portraits et l'autel harmonisent fort bien. Ce personnage porte la croix de l'ordre de St-Jean, et il serait possible qu'il fut en relation avec la commanderie de St-Jean qui existait dans le voisinage à Hohenrain. Comme il s'agit sans doute ici d'un personnage important, il se pourrait que des recherches futures nous fournissent les renseignements désirés sur le nom et les qualités du donateur.

Nous avons encore acheté deux figures en bois de Nicolas de Flue et de Konrad Scheuber, datant du XVIIe siècle. Elles se trouvaient précédemment dans la salle haute de la maison „Hochhaus“ à Wolfenschiessen et sont parmi les meilleurs travaux de ce genre de la Suisse centrale. Quoiqu'on ne puisse pas dire que ces figures soient des portraits, puisque les personnages représentés étaient morts depuis longtemps lorsque l'artiste les a sculptés, il semble cependant qu'il a cherché d'après des images antérieures à leur donner de la ressemblance. Pour Nicolas de Flue, il ne manquait pas de portraits, tandis que pour le frère Scheibler († 1559), patron de Nidwald, il n'existe, d'après les communications du Dr Durrer, archiviste de l'Etat à Stans, aucun portrait, sauf une image grossière de 1586, taillée en relief dans un montant de porte de la même maison (comp. planche V). Nous mentionnerons encore un volet d'autel peint à l'huile, de la fin du XVe siècle, qui représente d'un côté les saintes Véronique et Marguerite, et de l'autre la vierge Marie, sur son prie-Dieu, effrayée par l'apparition de l'ange, et le Saint-Esprit descendant sur elle sous la forme d'une colombe.

Comme meubles d'église, nous avons acquis quatre candélabres richement sculptés et dorés, du XVIIIe siècle, (comp. planche VII) provenant de l'église de Semione au Tessin; par leurs formes vigoureuses et la beauté de l'exécution, ils sont un beau témoignage du talent des sculpteurs italiens de cette époque.

Nos collections d'armes anciennes ne se sont enrichies, pendant l'année, que de deux épées du XVe siècle, et d'un glaive de bourreau du XVIe siècle. La plus ancienne de ces armes a été pêchée dans le lac de Neuchâtel près de Grandson et date du commencement du XVe siècle, elle est donc plus ancienne que la bataille de Grandson, mais peut, comme arme de chevalier d'une époque antérieure, avoir été portée à cette campagne par un fantassin bourguignon. Le pommeau de cette épée ressemble à celui d'une des épées de chevaliers de Sempach, conservée à Königsfelden. La garniture de la poignée manque, la garde est recourbée des deux côtés vers la lame; elle est de section quadrangulaire amincie vers les extrémités. La lame droite à deux tranchants est effilée, sa coupe est ovale. La longueur totale de cette épée est 94 cm, celle de la lame 77,5 cm, c'est uniquement

une arme d'estoc. — La seconde épée de la fin du XVe siècle est une arme d'estoc et de taille; c'est l'épée des fantassins, telle qu'elle était employée jusqu'au commencement du XVIe siècle, tant par les lansquenets allemands que par les Suisses, quoique chez ces derniers l'épée suisse fut plus fréquente. Cette pièce a été trouvée dans le lac de Hallwyl; elle a une longueur totale de 88,5 cm; la lame seule a 71,5 cm. — Comme antiquité juridique figure le glaive, qui a soi-disant appartenu à une famille de bourreaux de Soleure. La lame porte une inscription gravée probablement plus tard: „Fide sed cui vide * Pro fide et patria". Le fourreau recouvert de cuir porte un petit fourreau adhérent à trois compartiments pour le service de table, dont il ne reste qu'un petit couteau avec manche garni d'argent. La longueur totale de ce glaive est 108 cm, celle de la lame 82,8 cm.

Nos acquisitions d'armes et d'objets d'équipement des XVIIe, XVIIIe et du commencement du XIXe siècle, sont plus nombreuses. Elles proviennent de la succession de Monsieur Louis Bron-Dupin à Genève, qui avait dans le temps organisé nos collections d'uniformes, et nous a rendu de nombreux services. Sa veuve avait mis obligeamment ses collections à notre disposition, en nous autorisant de faire un choix qui nous permette de compléter nos séries. Il ne s'agissait pas de pièces importantes, ni d'armes de luxe, mais surtout d'armes d'ordonnance fédérale, qui n'étaient pas suffisamment représentées au Musée national; ce sont des sabres et des épées des XVIIe et XVIIIe siècles, dont plusieurs de régiments suisses au service étranger, puis des armes à feu, et des accessoires variés, tels que hausse-cols, plaques de shakos, insignes de grades, etc. En fait d'armes anciennes il n'y avait que des carreaux d'arbalètes du XVe siècle, et un poignard, pièce intéressante de la 1re moitié du XIVe siècle, qui au lieu de pommeau porte un anneau, permettant de suspendre, l'arme à la cuirasse, ou au pourpoint de cuir, comme cela se pratiquait vers le milieu du XIVe siècle.

Les autres sections de nos collections ont eu aussi leur part des achats, qui sont cependant moins importants que les années précédentes, par suite de l'acquisition de la collection des vitraux Rahn.

---